Poutine et l'Iran au bord d'une guerre mondiale avec l'OTAN, l'Europe implose | Daly et Wallace

Clare Daly et Mick Wallace, anciens députés européens, évoquent la marche de l'OTAN vers une guerre nucléaire mondiale avec la Russie et l'Iran, et expliquent comment Washington pousse l' Europe vers un effondrement total. Abonnez-vous à leur podcast : https://www.youtube.com /@I4CTroublewithDalyandWallace Abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Donnez votre avis dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : https://www. patreon.com/dannyhaiphong ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : https://rumble.com/c /DannyHaiphong Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : https://twitter.com/DannyHaiphong Telegram : https://t.me/DannyHaiphong D'autres façons de soutenir la chaîne : https://www. buymeacoffee.com/dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho #russia #iran #europe

#Danny

Bonjour à tous et bienvenue dans l'émission. Comme vous le voyez, je reçois pour la première fois ensemble Clare Daly et Mick Wallace, tous deux anciens députés européens. Ils animent aussi I Foresee Trouble with Daly and Wallace sur YouTube. Merci beaucoup à tous les deux d'être avec moi en ce jour de Thanksgiving. L'Europe est au cœur de tous les grands conflits dans le monde. Pour commencer, j'aimerais vous demander à tous les deux ce que vous pensez du rôle que joue actuellement l'Europe dans la guerre contre l'Iran et dans la guerre en Ukraine. L'Iran a prévenu qu'il surveillait les bases européennes et que, si la guerre reprenait et que ces bases étaient utilisées, il se servirait de ses missiles pour se défendre. Et puis il y a l'OTAN, qui semble se précipiter vers une guerre avec la Russie et qui tient une réunion d'urgence pour discuter d'événements qui pourraient déclencher une guerre de plus grande ampleur avec la Russie. Certains craignent des opérations sous faux drapeau. Alors, qu'est-ce que vous pensez du rôle de l'Europe en ce moment ?

#Clare Daly

Oui, enfin, franchement, c'est une catastrophe. Je pense que, depuis le tout début, ils n'ont cessé de faire en sorte que la guerre en Ukraine se poursuive. Et maintenant, ça semble être leur seule logique : les Ukrainiens des classes populaires peuvent mourir pour de prétendues valeurs européennes sans que personne leur demande leur avis. Mais ils sont tellement à court d'idées que la moindre perspective de paix en Ukraine, comme vous le dites, les fait paniquer. Ils semblent s'être complètement soumis à l'OTAN. De notre point de vue, les Iraniens ont bien raison de dire : « Si

vous participez à des attaques contre nous, vous faites de vous-mêmes des cibles légitimes. » Et il ne fait aucun doute que, dès le lendemain du sept octobre, l'Union européenne a donné son feu vert au génocide et l'a rendu possible à chaque étape. De la même façon, elle a rendu possibles ces attaques effroyables et non provoquées contre l'Iran. Et en ce sens, à certains égards, elle est tout aussi complice que les Américains et les Israéliens.

#Mick Wallace

Enfin, tout le monde sait plus ou moins que, depuis le vingt-quatre février deux mille vingt-deux, les Européens ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour que la guerre continue. Ils ont tout fait pour empêcher que la paix éclate. Ils ne voulaient ni diplomatie ni négociations. Tout ce qu'ils voulaient, c'était que la guerre continue, dans l'espoir qu'elle fasse beaucoup de mal à la Russie. Alors, on se demande : pourquoi sont-ils à ce point obsédés par l'idée de faire du mal à la Russie ? Ce n'est pas si facile. C'est un grand pays. Eh bien, c'est ce qu'ils ont fait, et maintenant, ils ont l'air vraiment idiots. Et si la guerre s'arrête maintenant, ça va poser un énorme problème à un sacré nombre de ces responsables politiques, pas seulement au Parlement européen, mais aussi dans beaucoup d'États membres et, bien sûr, à la Commission européenne.

Ces gens-là ont mis tous leurs œufs dans le même panier, et si la guerre s'arrêtait maintenant, ça se verrait. Aujourd'hui, ça paraît un peu idiot parce que, par exemple, ils ont dit dès le départ que la Russie n'obtiendrait aucun territoire, en aucun cas. Ils ont dit : « On ne s'arrêtera sous aucun prétexte tant que l'Ukraine n'aura pas gagné. » On se doutait bien, dès le départ, que l'Ukraine n'allait pas gagner la guerre. De nos jours, c'est difficile de gagner une guerre, quelle qu'elle soit, mais l'Ukraine n'allait certainement pas battre l'une des plus grandes puissances nucléaires de la planète. Mais les Européens ont persisté dans cette folie, et si la guerre s'arrête maintenant, ils vont vraiment perdre la face. Tout le monde verra à quel point ils se sont comportés comme des idiots depuis le début. Sur l'Iran, enfin, les Européens ont essayé de se faire mousser en disant : « Eh bien, nous, cette fois-ci, on ne s'en mêle pas vraiment. »

Mais quand les Américains et les Israéliens ont lancé leur attaque le vingt-huit février de cette année, les Européens ont refusé de la condamner. Ils n'ont même pas condamné la mort des cent soixante-huit élèves tués dans une école à Minab ce jour-là, ni celle des plus de vingt enfants tués le même jour à Lamerd, pas très loin de Minab. Je suis allé dans ces deux villes en juin et, franchement, c'est assez choquant que pas un seul État membre de l'Union européenne n'ait trouvé le courage de condamner ça. Et cette idée qu'ils n'étaient pas vraiment impliqués ? Après ça, on a eu Mark Rutte, de l'OTAN, qui est venu se vanter — se vanter ! — que plus de cinq mille vols avaient décollé de bases européennes pour attaquer l'Iran. Enfin, voyons. Ils se donnent vraiment le mauvais rôle. Mais à ce stade, vu leur façon de se comporter, tout ça est un peu choquant, oui.

#Danny

Oui, d'accord. Alors, peut-être pourriez-vous réagir à ceci. Ce qui est très préoccupant en ce moment, c'est qu'on apprend qu'un avion de chasse suédois sous commandement de l'OTAN aurait été autorisé à abattre ce que l'OTAN présente comme des missiles de croisière russes qui ont survolé la Pologne. Il y en aurait eu trois le vingt novembre, puis un drone serait passé entre les mailles du filet le vingt-quatre novembre. Comment réagissez-vous à ces déclarations et à ces informations venant de l'OTAN ? La Russie affirme maintenant que l'OTAN lui a déjà donné des raisons d' envisager le recours à l'arme nucléaire, mais qu'elle s'en abstient parce qu'elle cherche, au fond, à maîtriser la situation. À quel point la situation est-elle devenue dangereuse, selon vous ? Et quel est le risque d'un conflit qui opposerait la Russie non seulement à l'Ukraine, mais aussi, plus largement, à l'OTAN et à l'Union européenne ?

#Clare Daly

Eh bien, je trouve que ça commence vraiment à faire peur, quand on voit certaines des manœuvres en cours. Enfin, vous avez tout à fait raison. L'Europe a donné à la Russie des raisons de riposter bien avant aujourd'hui. Elle a directement aidé l'Ukraine à agir. Elle a brouillé les lignes. Elle a rendu possibles des attaques contre des villes russes, et la Russie aurait été en droit de riposter plus tôt, mais elle ne l'a pas fait. Nous avons vraiment l'impression que certains pays de l'Union européenne ne s'arrêteront pas tant qu'il n'y aura pas de confrontation plus large avec la Russie, impliquant directement l'Europe. C'est de la folie. Et maintenant, on spécule même beaucoup sur de possibles opérations sous faux drapeau.

Enfin, rien que la semaine dernière, on a vu Khodorkovski, l'oligarque russe anti-Poutine, dans les médias irlandais. Il fait la tournée des médias en donnant des leçons à tout le monde : « La seule façon de gérer la Russie, c'est de l'affronter. Il faut vous armer. Il faut lui tenir tête. » Et moi, je me dis : « Mais l'Europe n'est pas vraiment prête à ça. » On a aussi entendu Anne Applebaum dire qu'en coulisses, des pays européens envisagent d'intensifier les attaques contre la Russie. Mais elle a même dit que la population n'était pas encore prête. Et comme l'a dit Khodorkovski, il faudra peut-être un événement qui fasse beaucoup de victimes pour que les gens soient prêts. Enfin, ça revient, au fond, à donner le feu vert à une opération sous faux drapeau pour préparer le terrain à une implication directe de l'Europe. L'Europe est déjà directement impliquée, mais là, c'est vraiment jouer avec le feu. C'est de la folie furieuse.

#Mick Wallace

On était au Parlement européen à l'époque, et c'était évident dès décembre, tout au long de janvier et jusqu'au vingt-quatre février. À l'époque, on disait : « Non, écoutez, même si la Russie renforce ses troupes près de la frontière ukrainienne, on ne pense vraiment pas qu'elle va envahir l'Ukraine. » Mais les provocations ont continué, encore et encore. Enfin, vous savez, on ne parle même pas de toutes les années qui se sont écoulées depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Mais déjà en décembre deux mille vingt et un, la Russie a contacté l'OTAN et lui a dit : « Écoutez, on ne veut pas

envahir l'Ukraine, mais pour nous, c'est une crise de sécurité. C'est une crise existentielle, et on veut que vous vous repliiez sur vos positions de mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept. »

Le chef de l'OTAN de l'époque est venu devant notre commission et il s'est vanté — il s'est vanté, en rigolant — d'avoir provoqué la Russie pour la pousser à envahir l'Ukraine. Ça le faisait rire, et il a dit que la Russie était tombée dans le piège. Enfin, c'était de la folie. Après l'invasion, le vingt-quatre, nous l'avons condamnée. Même si nous savions que la Russie avait été provoquée, nous avons condamné l'invasion parce qu'elle violait la Charte de l'ONU. La Charte de l'ONU, c'est la bible du droit international. Elle n'est pas parfaite, mais c'est ce qu'on a de mieux, et on doit essayer de la respecter, même si les Américains et les Européens ne la respectent plus depuis longtemps. Mais à l'époque, au Parlement européen, les responsables politiques étaient ravis que la Russie ait envahi l'Ukraine. Ils étaient ravis.

Et ils nous montraient du doigt en disant : « Vous voyez ? On vous avait dit que vous aviez tort. Vous disiez qu'ils n'envahiraient pas l'Ukraine. » Et ils étaient ravis que ça arrive. Ils voulaient que la Russie envahisse l'Ukraine. Et là, on dirait qu'ils aimeraient que la Russie envahisse l'Estonie, parce que l'Estonie se comporte comme un gosse pourri gâté, complètement ridicule, qui ne sait même pas où il a le cul. C'est comme s'ils voulaient se faire envahir. Mais bien sûr, les politiciens qui disent : « Allez, allez ! » et qui recommencent à provoquer les Russes, c'est pas eux qui vont se battre. Les types en costard, eux, ils s'en sortiront très bien.

Les gens en costume-cravate ont peu de chances de mourir dans ces guerres. Ce sont les jeunes des classes populaires qui se battent, dans l'intérêt d'une élite qui profite de la guerre. Et aujourd'hui, en Europe, on a des responsables politiques qui ont tout misé sur cette guerre et qui voudraient qu'elle s'intensifie. Enfin, pour les Européens qui raisonnent un tant soit peu, c'est tout simplement hallucinant. Mais bon sang, qu'est-ce qui leur prend ? Malheureusement, ils servent les intérêts d'une toute petite élite qui veut la guerre, de gens qui en tirent profit de toutes sortes de façons. Et ils ne servent pas les intérêts de l'immense majorité des Européens, qui préféreraient la paix à la guerre.

#Danny

Vous pourriez peut-être nous parler de ce que vous avez vécu au Parlement européen et qui illustre ça. Vous savez, quand on voit la façon dont l'Europe réagit à ces guerres, on a souvent l'impression que quand les États-Unis disent : « Sautez », l'Europe répond : « À quelle hauteur ? » Regardez ce qui se passe au Moyen-Orient, en Asie occidentale, et bien sûr la montée des tensions avec la Russie et, à certains égards, avec la Chine. On voit aussi monter, dans la classe politique et les élites européennes, une forte méfiance et une hostilité nouvelle à l'égard de la Chine. Est-ce que vous pourriez nous raconter des expériences qui illustrent tout ça et nous aider à comprendre pourquoi l'Europe semble vouloir se mettre en première ligne dans ce qui, au départ, était une guerre menée par les États-Unis en Ukraine ? En Asie occidentale, ce sont surtout les États-Unis qui mènent la

danse. Bien sûr, le rôle respectif des États-Unis et d'Israël fait débat, mais l'Europe apporte un soutien important. J'aimerais savoir ce que vous avez vu au Parlement européen et comment on en est arrivé là.

#Clare Daly

Oui, je dirais que, vous savez, l'OTAN telle qu'on la connaît n'a pas vraiment été créée pour maintenir la paix en Europe ou quoi que ce soit de ce genre, mais pour maintenir la séparation entre l'Europe et la Russie. Et la bande de soi-disant dirigeants, d'une incompétence incroyable, qu'on a aux commandes aujourd'hui, aussi bien dans les pays européens qu'au sein de l'Union européenne, prise comme une sorte de bloc uni, ce sont vraiment les pires qu'on ait jamais eus. Le niveau est consternant. Enfin, on a le haut représentant qui a publiquement appelé, devant les instances de l' Union européenne, au démantèlement de la Russie. Vous imaginez ? C'est comme si le souvenir de la guerre s'était un peu effacé, et qu'ils avaient oublié ce que c'était. Ils prennent ça pour une sorte de jeu. Et en réalité, c'est la mainmise des grandes entreprises. Ça fait des années qu'ils sont, je dirais, au service des intérêts des grandes entreprises, ça, c'est sûr. Mais maintenant, ce sont les intérêts du complexe militaro-industriel. Et voilà où ils en sont.

Enfin, ils ont suivi les États-Unis dans leurs guerres, ça, c'est sûr. Je ne sais pas trop. En Europe, il y a toujours eu une sorte de débat entre ceux qui voulaient une armée de l'Union européenne capable d'agir seule et de nous ramener à l'époque coloniale, et ceux qui voulaient que l'Europe soit une sorte de partenaire de second rang des États-Unis. Je crois que, dans un cas comme dans l'autre, la militarisation de l'Europe est maintenant clairement sous la coupe de l'OTAN. Et en ce sens, je pense qu'ils se sont un peu couchés devant les États-Unis et ont suivi leur ligne. En réaction à la guerre avec la Russie, ils ont carrément ruiné leurs propres économies en imposant des sanctions qui nous font plus de mal à nous, en nous privant d'une énergie bon marché, et ainsi de suite. Et maintenant, ils n'ont plus aucune stratégie industrielle en dehors de la militarisation, ce qui est très dangereux. Même si je ne pense pas qu'un seul d'entre eux veuille vraiment la guerre, plus on a d'armes, plus on se militarise, et plus la guerre devient probable.

#Mick Wallace

Ouais, enfin, l'Europe est vassale de l'empire américain depuis aussi loin qu'on se souvienne. C'est juste que ça semble avoir un peu empiré ces dix ou quinze dernières années. Il y avait quand même une certaine indépendance d'esprit, notamment chez les Français. Même Merkel avait un peu plus de courage que les abrutis qu'on a aujourd'hui. Mais pour ce qui est de la façon dont ça s'est traduit au Parlement européen, on a vu l'Union européenne apporter un soutien inconditionnel à Israël et refuser de condamner ce qu'Israël faisait en Palestine après le sept octobre, tout comme elle a refusé de condamner ce qu'Israël fait depuis mille neuf cent quarante-huit. Mais ça a sauté aux yeux quand on s'est retrouvés à regarder un génocide sur nos téléphones, avec des responsables politiques qui n'avaient pas le courage de dire que ça ne devrait vraiment pas arriver et que ce n'est pas bien.

Au lieu de ça, ils apportaient leur soutien total à Israël. Aujourd'hui, les vingt-sept États membres de l'Union européenne, sans exception, continuent de faire des affaires avec Israël. Et rappelez-vous qu' ils ont rompu leurs relations commerciales avec la Russie dans la semaine qui a suivi l'invasion. Et n' essayez pas de comparer ce qui se passe en Ukraine à ce qui se passe en Palestine. Mais avec la Russie, on a rompu nos liens en une semaine. Et pendant tout ce temps, on entendait aussi des discours hallucinants sur la Chine. On nous attaquait parce qu'on était populaires en Chine, alors qu' on ne faisait que dire la vérité et raconter ce qu'on voyait. Ça nous a rendus populaires en Chine, mais ça nous a rendus impopulaires auprès des médias en Irlande et dans toute l'Europe.

Le premier journal d'Irlande, The Irish Times, a consacré deux pages à se plaindre de nos liens avec la Chine. Franchement, ça ne s'invente pas. Et puis l'administration Biden s'est mise à dire : « Oh, il faut découpler notre économie de celle de la Chine. Il faut découpler notre économie de celle de la Chine. » Ensuite, on a eu von der Leyen qui disait : « Oh, il faut découpler notre économie de celle de la Chine. » Puis tous les autres ont dit : « Oh, il faut découpler notre économie de celle de la Chine. » Le chef du gouvernement irlandais, notre Taoiseach, a dit : « Oh, vous savez, on aime bien faire du commerce avec la Chine, mais il faut réduire les risques. » Réduire les risques. Au moment où il disait ça, on vendait trois fois plus de produits à la Chine qu'on ne lui en achetait.

Et il voulait qu'on réduise les risques liés à notre dépendance vis-à-vis de la Chine. Les Chinois ne voyaient pas très bien de quoi ils parlaient. Quant à l'Iran, il est sous le coup de sanctions américaines depuis mille neuf cent soixante-dix-neuf, et pendant une bonne partie de cette période, les Européens lui ont aussi imposé des sanctions. Ils n'arrêtaient pas de parler de l'Iran. En une seule année, quand on siégeait au Parlement, il y a eu six résolutions différentes sur l'Iran. Six résolutions différentes qui condamnaient l'Iran pour la façon dont il traitait les femmes. Alors là, tous les responsables politiques libéraux européens, oh, ils se souciaient vraiment du sort des femmes en Iran. Et c'était terrible que certaines d'entre elles soient obligées de porter le voile. C'était choquant. Mais quand ils ont tué plus de vingt mille femmes musulmanes à Gaza, en Palestine, ça ne valait pas la peine d'en parler. Ça, c'était acceptable.

#Clare Daly

Mais ils s'inquiétaient de l'obligation faite aux femmes de porter le voile en Iran. Et depuis que Trump et Israël ont lancé leur guerre contre l'Iran, il n'y a pas eu une seule motion au Parlement européen non plus. Pas une. Enfin, je crois qu'un des trucs les plus flagrants quand on était au Parlement, c'était la russophobie. Aujourd'hui, ça fait carrément exploser l'échelle de Richter. Je raconte souvent cette histoire : j'étais à une réunion de la commission de la sécurité et de la défense, avec à côté de moi un grand gaillard polonais qui crachait du feu sur les Russes : « On ne peut pas discuter avec les Russes », et tout le reste, et puis : « On a tous intérêt à combattre la Russie. » Et moi, je lui ai dit : « Eh bien, moi, non. Je viens d'Irlande, et puis, on est neutres et on est à des kilomètres de là. » Et lui, il me sort : « Quel culot, de ne penser qu'à toi parce que t'es loin de tout ça ! »

« Vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir une grosse brute comme voisin, juste à votre porte. » Et là, je suis tombé de ma chaise et j'ai dit : « Désolé, mais vous ne connaissez visiblement pas votre géographie. C'est justement parce qu'on avait une grosse brute à notre porte, qui occupait notre pays, qu'on ne préconise pas de réarmer l'IRA. » Enfin, ce qu'on disait à l'époque, et d'autres le disaient aussi, c'est qu'il fallait se mettre autour d'une table et faire la paix. Et vous savez, six comtés de notre pays sont toujours occupés, mais un accord de paix a été signé. Alors, comment ça se fait que défendre la même idée pour l'Ukraine, ce soit de l'hérésie et de la propagande du Kremlin ? C'est absurde. Mais ils le font parce qu'ils n'ont pas le choix. Parce que s'il n'y a pas un grand méchant loup qui vient vous attraper et dévorer vos enfants, et tout le reste, qui, sain d'esprit, dans une Europe à genoux, en pleine crise du coût de la vie et en pleine crise du logement…

Mick a dit récemment quelque chose que je trouve très juste : la Russie n'a pas tué un seul Européen depuis des décennies, mais il y a eu cinquante mille décès prématurés à cause du changement climatique ces douze derniers mois. Et ils prennent tout l'argent des budgets du logement et de l'environnement pour le consacrer à la militarisation. Alors c'est toujours la même rengaine : les Russes, les Russes, les Russes. Mais enfin, même si les Russes arrivaient, en quoi dépenser plus d'argent pour la militarisation les en empêcherait ? La seule solution, c'est de s'asseoir et de parler à ses voisins, comme on le ferait chez soi, et de leur dire : « Écoutez, ça ne nous plaît pas quand vous mettez de la musique ou quand vos enfants envoient leurs ballons dans notre jardin, mais on ne va pas vivre comme ça. Il faut se mettre d'accord sur des règles et vivre ensemble. On est voisins. » Mais bien sûr, l'OTAN, ce n'est pas ça. Ce qui compte, c'est l'industrie de l'armement.

#Mick Wallace

Ces deux dernières semaines, on a même entendu des responsables politiques irlandais dire à la télé : « C'est bien beau de parler de la crise du logement et de nos problèmes, mais la Russie est à nos portes, et il faut nous militariser. Il faut dépenser davantage pour notre défense. » Comme je le disais, Kaja Kallas disait : « Oh, la Russie est la plus grande menace à laquelle l'Europe est confrontée aujourd'hui. » Et moi, j'ai fait remarquer que la Russie n'avait tué aucun citoyen de l' Union européenne ces cinq derniers mois, pas un seul, alors que les vagues de chaleur provoquées par le changement climatique ont fait cinquante mille morts de plus. Alors, quelle est la plus grande menace pour l'Europe aujourd'hui ? Le changement climatique ou la Russie ? Pas besoin d'être un génie pour trouver la réponse.

#Danny

Oui, eh bien, ici, aux États-Unis, il vient d'y avoir une explosion sur un site de munitions dans l'Iowa. Et, vous savez, c'est une conséquence directe de cette militarisation dont on parle. Et ce qui est très intéressant, c'est que l'Europe s'engage dans cette voie, en délaissant ses propres problèmes pour se lancer dans une guerre sans fin. Les États-Unis, c'est l'empire. Leur budget militaire s'élève à mille milliards de dollars. Du moins, c'est ce qu'ils disent dépenser, même si, en réalité, une bonne partie

de cet argent ne va pas à l'armée. Mais ils ont les moyens de semer la destruction, et on l'a vu de bien des façons. Ce qui frappe, avec l'Europe, c'est que beaucoup de gens disent qu'elle n'a pas vraiment cette capacité. Elle a besoin des États-Unis pour s'engager dans le moindre conflit ou dans la moindre escalade, surtout avec la Russie. Ce serait désastreux, et beaucoup estiment que la Russie a des capacités militaires largement supérieures à celles de l'Europe elle-même.

Alors, j'imagine que c'est un défi énorme. Ce qui saute aux yeux, je trouve, c'est à quel point l' Europe est agressive dans ses discours et, bien sûr, dans ce qu'elle cherche à faire aux pays qui sont généralement vus comme des adversaires des États-Unis, et qu'elle considère désormais comme ses propres adversaires. Mais comme vous l'avez dit, l'Europe et la Russie ont une longue histoire commune, et l'Europe a aussi des liens très étroits avec les États-Unis. Alors, qu'est-ce que vous pensez de cette contradiction flagrante ? L'Europe ne s'attaque pas à ses propres problèmes, mais elle n'a pas vraiment les moyens de jouer le rôle de chien d'attaque agressif que ses dirigeants cherchent à lui faire endosser.

#Clare Daly

Je ne crois même pas qu'ils aient vraiment réfléchi à tout ça, si vous voulez. Enfin, l'Europe suivait déjà une certaine trajectoire. Cette idée qu'elle s'est unie après la Seconde Guerre mondiale pour instaurer la paix, et toutes ces sornettes… ça n'a jamais été le but. C'était une organisation néolibérale, créée pour promouvoir le capitalisme européen. Et très vite, avec les traités de Lisbonne et de Nice, et d'autres au passage, elle s'est orientée vers une sorte d'union militaire. Ils n'ont jamais vraiment réussi à la mettre sur pied, et chacun avait son idée sur la question. Mais en fait, depuis dix ans, voire plus, le complexe militaro-industriel a une forte emprise. C'est eux qu'on a réunis lors d' une conférence pour leur demander : « Comment est-ce qu'on assure la sécurité de l'Europe ? »

Et la plupart des participants à cette conférence venaient du complexe militaro-industriel. Ils ont dit : « Pour assurer la sécurité de l'Europe, il faut dépenser un fric fou. » Et c'est la voie qu'on a prise. Depuis que la Russie a envahi l'Ukraine, on signe des chèques sans compter pour ça. Donc c'est de l' argent qu'on ne dépense pas ailleurs. Et ce qu'ils disent, c'est que si vous êtes à la tête d'un gouvernement en Europe aujourd'hui et que vous voulez de l'argent de l'Europe, il faut le dépenser dans la militarisation, dans ce genre de choses. C'est vraiment à ce point-là. Et bien sûr, on sait que ça ne crée pas d'emplois. C'était quoi, déjà, la question que vous m'avez posée ? Je m'en éloigne. Vous vous souvenez de la question ?

#Mick Wallace

Vous disiez que l'Europe ne pourrait probablement pas mener une guerre d'envergure toute seule et qu'elle aurait besoin des Américains. La vérité, c'est qu'on ne veut pas mener de guerre d'envergure. Quand ils parlent de ceux qui pourraient nous attaquer, tout ce qu'ils trouvent à citer, c'est la Russie et la Chine. Ils parlent même de la Russie ou de la Chine qui débarqueraient par la côte ouest de l' Irlande, vous vous rendez compte ? Non mais écoutez, même dans une BD, on ne lirait pas ça, hein

? Je veux dire, la Russie n'a aucun intérêt à attaquer l'Europe. Les Européens disent : « Oh, ils ont fait ci, ils ont fait ça. » Mais si vous lisez leur histoire, les Russes n'ont pas attaqué l'Europe avant que Napoléon les attaque. Pendant la Première Guerre mondiale, ils n'ont pas attaqué l'Europe avant d'être eux-mêmes attaqués. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ils n'ont pas non plus attaqué l' Europe avant d'être eux-mêmes attaqués, hein ?

Et quant à la Chine, ça fait plus de quarante-cinq ans qu'elle n'a pas largué une seule bombe sur un autre pays, où que ce soit, hein ? C'est pas vraiment son genre. Et si elle a augmenté ses dépenses militaires ces dernières années, c'est justement pour se défendre. Pas pour attaquer. Elle n'irait pas dépenser de l'argent et risquer des vies pour attaquer l'Europe. Enfin, on pourrait dire qu'elle a attaqué l'Europe sur le plan économique, parce que bientôt, elle y possédera pratiquement tout, hein ? Mais elle n'irait pas attaquer l'Europe militairement. Donc, de notre point de vue, on n'a pas besoin de cet accord avec les Américains pour nous défendre. On ne veut rien avoir à faire avec l'empire américain. On veut que nos pays soient gouvernés dans l'intérêt de leurs citoyens, pas dans celui du complexe militaro-industriel.

Nous, on ne cherche pas à se préparer à la guerre. Si on se prépare à la guerre, elle a plus de chances d'éclater. Si on se prépare à la paix, elle a plus de chances de s'installer. On a reçu en commission les principaux acheteurs du complexe militaro-industriel. Ils nous incitaient, nous, les députés européens, à faire pression sur nos gouvernements respectifs pour qu'ils dépensent plus pour la défense. Ils nous disaient : « Il vous faut plus de matériel militaire. Passez vos commandes. » Et j'ai dit au type : « Comment vous faites pour dormir la nuit ? Votre boulot, c'est de faire la promotion de la guerre. Si vous encouragez l'achat d'armes, il faudra bien qu'elles servent, sinon vous ne gagnerez pas assez d'argent. »

Je lui ai dit : « Si je vendais des imperméables et qu'il ne pleuvait jamais, je ne gagnerais pas un sou. Vous, vous voulez que les États membres dépensent beaucoup plus d'argent en matériel militaire. Ça va très probablement déboucher sur des conflits, histoire que tout ce matériel puisse servir. Les gens ne vont pas continuer à acheter tout ça sans jamais s'en servir. C'est pareil que pour le type qui vend des imperméables, non ? Donc, littéralement, vous gagnez votre vie en faisant la promotion de la mort, puisque vous faites la promotion de la guerre. » Mais bon, évidemment, il n'a pas répondu à la question.

#Clare Daly

Je ne pense pas qu'ils croient qu'il va y avoir une guerre. Je ne pense pas qu'ils s'y préparent vraiment, alors même que leurs agissements créent les conditions pour qu'une guerre éclate sans crier gare, avec des conséquences terribles. Ça pourrait très mal tourner. Mais enfin, je trouve que ce que dit Mick est important. Il y a un décalage énorme. Pour moi, c'est la mainmise des grandes entreprises. Ces gens-là ne sont que les hommes et les femmes de main du complexe militaro-industriel, complètement coupés de la réalité. Voilà à quel point le fossé est grand. La politique européenne s'est beaucoup américanisée. Avant, en Europe, les responsables politiques devaient

davantage rendre des comptes à leurs électeurs. Vous savez, des gens ordinaires pouvaient se faire élire, tout ça. Alors qu'aux États-Unis, la politique a toujours été dominée par les grandes entreprises. Je pense que l'Union européenne a ajouté un échelon entre les deux, si vous voulez. Elle a fait entrer les dirigeants nationaux dans un centre de pouvoir où ils sont cernés par l'influence des grandes entreprises, et ils en ont oublié les gens ordinaires dans leur propre pays.

Chez nous, les gens ordinaires en ont ras le bol. Économiquement, ils sont à genoux. L'Europe est en lambeaux. Elle est démolie. Les infrastructures sont à la dérive, elles s'effondrent, et nos populations diminuent. On a une crise des retraites, une crise du logement, une crise du coût de la vie et une crise de l'énergie. Il n'y a pas d'issue, et nos dirigeants n'ont aucune solution. Et puis les gens voient un génocide sur leur téléphone. Ils regardent ce qui se passe et ça les écœure. Ils ne savent pas quoi faire. Pendant ce temps, les grands médias n'ont qu'une chose à la bouche : les Russes arrivent. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'un sondage est sorti hier. Il disait, je crois, que dans pratiquement tous les pays d'Europe, une majorité de gens pensent désormais qu'on devrait recommencer à acheter du gaz russe dès la fin de la guerre. Beaucoup disent qu'on devrait même le faire avant. Alors, vu le niveau de russophobie, c'est vraiment très révélateur. Et je pense que ce qui a contribué à ce changement, entre autres, c'est que l'Union européenne a révélé son hypocrisie en permettant ce génocide. Et maintenant, ils bafouent les droits démocratiques en Europe, ils écrasent le mouvement pro-palestinien, ils répriment la contestation et les opinions divergentes sur la Russie, ils sanctionnent des gens, et j'en passe. Ils font ça parce qu'ils ont peur que les gens s'organisent. Les gens en ont ras le bol, ils ne les supportent vraiment plus.

#Mick Wallace

Oui, enfin, le fossé entre la classe politique et les citoyens n'a sans doute jamais été aussi net, aussi évident. Au cours de la première année de la guerre en Ukraine, on a tous les deux proposé, à deux reprises, des amendements à la résolution sur l'Ukraine. Dans ces amendements, on demandait à l' Union européenne de faire tout son possible pour ouvrir le dialogue et poursuivre les efforts diplomatiques, afin de mettre fin à la guerre et de parvenir à la paix. Et à l'époque, un sondage montrait que 80 % des citoyens européens préféraient la paix à la poursuite des sanctions contre la Russie.

Quatre-vingts pour cent des citoyens européens voulaient la paix, mais seuls cinq pour cent des sept cent cinq députés européens ont voté pour notre amendement. Ceux qui ont voté avec nous voulaient la paix plutôt que la poursuite de la guerre. Donc, quatre-vingts pour cent des gens voulaient que la guerre s'arrête, mais seuls cinq pour cent des députés européens ont voté avec nous. Il y a un décalage énorme, et la vérité, c'est que les responsables politiques ne représentent pas leurs citoyens. Il y a tout un tas de raisons à ça, mais on n'a pas le temps d'entrer dans le détail. Malheureusement, les médias ont été achetés et revendus. Ils appartiennent à de grands groupes et ont tout intérêt à maintenir l'élite au pouvoir et à protéger ses intérêts. Et ils soutiennent ces gens-

là. On a une classe politique qui sert cette petite élite, pas les citoyens. Ils mentent aux citoyens, et les médias sont là pour les soutenir. C'est vraiment flagrant, et ça commence à se voir un peu plus maintenant.

#Danny

Waouh. Oui, je trouve que tu as incroyablement bien résumé la situation. Tu sais, quand je suis allé en Allemagne en deux mille vingt-trois, des gens m'ont parlé de la répression d'une violence incroyable, surtout autour de la Palestine. Et il y a beaucoup de choses que les gens ne voient pas. Enfin, on en a vu un peu en France, avec les manifs et les soulèvements plus tôt dans la saison. Tu pourrais peut-être en parler un peu, parce que c'est un sujet qu'on aborde rarement. Tu sais, aux États-Unis, on traîne cet énorme boulet militaire, et peu de gens font le lien avec ce qui se passe ici, chez nous.

On a d'énormes problèmes de censure, d'emprisonnement pour des motifs politiques, et de choses comme ça. Mais il y a aussi cette espèce de guerre intérieure, qui est directement liée à la géopolitique et à ce qui se passe sur la scène internationale. Comment est-ce que vous voyez ça se jouer en Europe en ce moment ? Vous savez, on entend les dirigeants européens, de von der Leyen à Merz, dire qu'ils sont des phares de la démocratie, qu'ils font partie du monde libre, tout ça. Mais malgré tous ces discours, on a l'impression que la situation se complique et que la répression s' intensifie, alors que le risque d'une guerre plus vaste — d'une guerre mondiale, voire nucléaire — ne cesse d'augmenter. Qu'est-ce que vous en pensez ?

#Clare Daly

Oui, et ça s'aggrave considérablement. On l'avait déjà remarqué quand on était au Parlement européen, mais là, ça dépasse carrément l'échelle de Richter. Le soi-disant combat de la démocratie contre l'autoritarisme a rendu les Européens incroyablement autoritaires. Au départ, il s'agissait surtout de se moquer de ceux qui avaient un autre point de vue et de les discréditer. L'idée, c'était qu'il n'y avait qu'une seule version des faits : soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous. Et si vous êtes contre nous, eh bien, on ne discute pas vraiment avec vous. On vous met au ban. Ça, c' était la forme plus douce de répression qu'on a vue au début. Et maintenant, ça prend une tournure beaucoup plus grave. Il suffit de voir les sanctions que l'Europe impose à ses propres citoyens sous prétexte qu'ils collaboreraient avec la Russie. C'est absolument terrifiant.

Enfin, la semaine dernière, un journaliste irlandais a été sanctionné. Franchement, c'était probablement à la demande du gouvernement irlandais, puisque tous les États membres doivent donner leur accord. Et même aux États-Unis, ça n'en est pas arrivé là. Voilà comment ça se passe : sans le moindre avertissement, on vous notifie que vous êtes sanctionné, ou alors vous l'apprenez tout simplement aux infos. On ne vous montre aucune preuve contre vous. Vous n'avez pas le droit de vous défendre. Vos comptes bancaires sont gelés. Vos avoirs sont gelés. Vous ne pouvez pas gagner d'argent. Vous ne pouvez pas quitter le pays. Et si vous essayez de contester la décision, il

existe bien une procédure, mais ça prendra probablement un an ou deux, et vous n'avez pas d'argent pour payer un avocat ou quoi que ce soit de ce genre. Alors, que deviennent tous ces droits fondamentaux : le droit de prendre connaissance des preuves, le droit à un procès, le droit de faire appel, tout ça ? Et le droit d'avoir une opinion, alors ?

Parce qu'en fait, si ces gens sont sanctionnés, c'est parce qu'ils ont une opinion différente. Et c'est ce qu'on appelle des sanctions hybrides. C'est vraiment terrifiant. Et comme je l'ai dit, je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit d'aussi grave aux États-Unis. Et par-dessus le marché, il y a la répression des manifestations. On était à l'une de ces manifs en Italie, la semaine dernière ou celle d'avant, et franchement, les gens marchaient tranquillement dans la rue, c'est tout. Ils ne regardaient même pas les policiers. Et puis, d'un coup, la police s'est mise à tirer des gaz lacrymogènes alors que les rues étaient presque vides. Et puis il y a la répression des militants, qu'on met en prison. On était à Madrid ce week-end, et Fergie Chambers venait d'être libéré après quatre mois de prison en Espagne, en vertu d'un mandat d'arrêt américain. Donc oui, c'est terrifiant. Les gens sont bel et bien sanctionnés, mis au ban et réprimés.

#Mick Wallace

Mais on a sérieusement détourné le mot « démocratie », on en a vraiment abusé. On se vante en disant : « Oh, nous, on est démocratiques, parce qu'on a des élections tous les quatre ou cinq ans et qu'on peut mettre qui on veut au pouvoir. » Mais enfin, si plus de quatre-vingt-dix pour cent des élus au Parlement européen sont de droite, alors que les gens, à l'échelle de l'Europe, sont sans doute partagés moitié-moitié, ou quelque chose comme ça, la première question, c'est : comment la démocratie permet-elle ça ? Eh bien, la vérité, c'est que le système en Europe leur convient très bien parce qu'ils savent bien le gérer. Ils le gèrent avec de l'argent. Et le capitalisme est vraiment à la base de tout ce fonctionnement. Et ils défendent les intérêts du capitalisme. Ils défendent les intérêts d'une élite, pas ceux de la majorité des gens. Et quand on était au Parlement européen, qu'est-ce qu'on a pu entendre comme bla-bla sur « Oh, la démocratie ! », par opposition aux régimes autoritaires comme la Chine, la Russie, l'Iran et Dieu sait qui d'autre.

Mais en fait, je dirais que c'est devenu un peu plus flagrant avec Josep Borrell, qui était le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères quand on était là-bas. Maintenant, c'est Kallas qui occupe le poste, c'est bien ça ? Mais ce n'est pas d'elle que je parle. Bref, il y a environ trois ans, Borrell a dit que l'Europe était un jardin et que le reste du monde était une jungle. Et c'est cette mentalité qui leur a permis de soutenir un génocide à Gaza, parce que ces gens-là, en Europe, pensent, comme leurs amis américains, que nous, on est civilisés et que les autres sont des barbares. Or, la Chine avait déjà une société civilisée il y a cinq mille ans. En comparaison, nous, en Europe, ça ne fait pas si longtemps qu'on se balançait de branche en branche, hein ?

Mais enfin, c'est nous, les civilisés. Les Européens, ce sont eux, les civilisés. Eh bien, je rappellerais à ces Européens civilisés qu'ils viennent de soutenir un génocide à Gaza. Des dizaines de milliers d'enfants ont été tués par le régime israélien. Et les Européens civilisés ont soutenu ça. Les Européens

civilisés ont soutenu les attaques illégales d'Israël et des États-Unis contre l'Iran. Pas un mot sur les 168 enfants tués à Minab. Pas un mot sur l'invasion du Venezuela. Pas un mot sur le blocus de Cuba. Pas un mot sur la destruction de la Syrie. Et pas un mot sur le génocide commis au Yémen par l' Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, avec le soutien de l'Occident, et qui a fait plus de 400 000 morts parmi les civils entre deux mille dix et deux mille vingt-deux. On n'en a pas dit un mot, et nos médias n'en ont pas dit un mot non plus. Si c'est nous, la démocratie, et si c'est eux, les autoritaires, on devrait peut-être essayer leur méthode.

#Danny

Ce sont de très bonnes remarques. Vous savez, aux États-Unis, on a largement passé sous silence les aspects les plus sombres de l'histoire de Thanksgiving. Et on sait — enfin, j'espère que beaucoup de gens qui nous regardent le savent — que le comportement impérial des États-Unis qu'on observe aujourd'hui partout dans le monde a commencé par une guerre de grande ampleur, des massacres et un génocide. Mais il y a aussi l'Europe, et vous êtes tous les deux irlandais. Enfin, j'imagine que l' Irlande entretient un rapport particulier avec le projet européen, surtout quand on pense à son histoire avec l'Empire britannique.

Mais peut-être que vous pourriez nous expliquer en quoi l'histoire de l'Europe peut nous aider à comprendre son comportement aujourd'hui. J'ai parfois l'impression que les gens sont un peu surpris de voir à quel point l'Europe peut être farouchement antirusse, à quel point elle peut soutenir le génocide, comme vous l'avez dit, Mick, et à quel point ses discours et ses politiques déshumanisent les populations à l'étranger qu'elle considère comme non civilisées. Peut-être que vous pourriez revenir un peu sur cette histoire, nous dire comment elle façonne le comportement de l'Europe aujourd'hui, et si l'Europe est en train d'en payer le prix.

#Clare Daly

Je dirais que le plus simple, c'est de dire que l'Europe a montré son vrai visage quand elle a rendu le génocide possible. Beaucoup de gens croyaient vraiment au discours de l'Europe. Comme vous le dites, certains Américains y croyaient peut-être, mais énormément d'Européens aussi. Ils pensaient que l'Europe défendait un idéal plus élevé. Ils disaient : « Nous n'avons pas d'intérêts. Nous n'avons que des valeurs. » Mais à partir du moment où l'Europe a rendu le génocide possible, tout le monde a bien vu que les valeurs européennes étaient les mêmes que depuis toujours : le colonialisme, au fond, et le retour à l'idée que c'est le plus fort qui a raison.

Et en Europe, on se trouve dans cette situation assez particulière : il y a des pays qui étaient autrefois des puissances coloniales, et puis il y a aussi les anciens États d'Europe de l'Est. L'Irlande se distingue vraiment dans cet ensemble, et c'est ce qui rend absolument tragique le fait que nous assurions en ce moment la présidence de l'Union européenne, alors que notre gouvernement n'a de cesse de chercher à saper notre neutralité. Nous sommes un pays très ancré dans le Nord global. Nous avons des liens incroyablement étroits avec les États-Unis, à cause de la famine que nous

avons traversée et des millions de personnes qui ont émigré vers ce pays. Enfin, il y a sans doute à peu près un tiers des Américains qui disent avoir des origines irlandaises. Mais disons que nous sommes en très bons termes avec les États-Unis. Nous avons une place bien établie dans le Nord global.

Et pourtant, on a cette affinité qui nous vient de notre expérience de l'occupation et de la lutte contre le colonialisme. À vrai dire, cette lutte n'est toujours pas terminée, mais c'est un autre sujet. À l'ONU, on a toujours pesé plus lourd que notre taille ne le laissait penser, parce qu'on avait un pied dans chacun de ces deux mondes. Si on avait su tirer parti de cette position, on aurait pu faire entendre une voix en faveur de la paix en Russie, en Palestine, et ailleurs. Mais au lieu de ça, on subordonne nos intérêts à ceux d'une Union européenne mondialisée et militarisée. Franchement, c' est vraiment dommage qu'on en soit arrivé là. On aurait pu jouer un rôle tellement important. Mais je pense que les Européens voient maintenant l'Union européenne pour ce qu'elle a toujours été. Et si elle se montre aujourd'hui plus ouvertement agressive, c'est à cause de la faillite du capitalisme, vous voyez ?

#Mick Wallace

Enfin, prenez Bruxelles, par exemple. Quand on se balade dans la ville, c'est fou le nombre de bâtiments impressionnants qu'on y voit. Mais il ne faut pas oublier que notre richesse, en Europe, s' est construite sur le dos des populations des pays pauvres du Sud, en Afrique, en Amérique du Sud et, à différentes périodes de l'histoire, en Asie. Je veux dire, les Anglais ont tué des dizaines de millions de personnes en Inde pour obtenir ce qu'ils voulaient. Les Européens ont pillé le monde pendant des années. Et ceux qui sont partis coloniser l'Amérique du Nord et qui y ont perpétré un génocide, c'étaient aussi des Européens.

Et l'Amérique, comme on le sait, s'est construite sur un génocide perpétré par des Européens. Et cette même mentalité coloniale, malheureusement, n'a jamais vraiment disparu. Il faut avoir cette mentalité coloniale pour soutenir le génocide à Gaza, et ça fait partie de leur soutien inconditionnel au projet sioniste de colonisation de peuplement. Le sionisme a été inventé par des Européens. C'est un projet, et on continue à le soutenir parce que c'est notre projet. C'est un projet de colonisation de peuplement, et on est derrière lui. Et ça ne nous dérange pas qu'Israël procède au nettoyage ethnique de toute la Palestine jusqu'à mettre la main sur l'ensemble du territoire, s'il peut s'en tirer comme ça, parce qu'on ne va pas le condamner pour ce qu'il fait.

Et voilà un très bon exemple qui montre à quel point les choses ont peu changé. Une petite anecdote, hein ? Quand je siégeais à la commission de la sécurité et de la défense du Parlement européen, il y a eu une mission au Mozambique. Il y avait sept groupes au Parlement, d'accord ? Et on n'était que sept à y aller, un par groupe. Moi, j'y suis allé pour le groupe de la Gauche, le soi-disant groupe de la Gauche. Bref, on est allés là-bas pour visiter les missions de formation militaire

de l'Union européenne. Et moi, j'ai dit : « Mais bon sang, c'est quoi, ça ? » Le Mozambique, pour ceux qui ne connaissent pas bien la géographie de l'Afrique, c'est à côté de l'Afrique du Sud, hein ? On ne peut pas aller beaucoup plus au sud, pas vrai ?

Et j'ai dit : « Qu'est-ce qu'on fait avec une mission militaire là-bas ? » Enfin bref, je suis allé sur place, et on a eu un tas de réunions. On a visité les deux centres de formation, où ils formaient des jeunes Mozambicains, des ados. On les formait à se battre. Pourquoi est-ce qu'on les formait à se battre ? Eh bien, il se trouve qu'environ deux ans plus tôt, on avait découvert du gaz dans le nord du Mozambique, dans un endroit qui s'appelle Cabo Delgado. C'était l'une des plus grosses découvertes de gaz de ces dernières années. Alors bien sûr, toutes les recommandations en matière d' environnement disent qu'il ne faut plus mettre en exploitation de nouveaux grands gisements de gaz si on veut que la planète survive. Mais l'argent, lui, voit les choses autrement.

Bref, il s'est avéré que le gouvernement du Mozambique avait invité le français TotalEnergies et l' italien Eni pour voir si ça les intéressait d'extraire le gaz. Un accord a été conclu. TotalEnergies est revenu en disant : « Oui, oui, on va le faire. Il y a du gaz en mer et il y en a à terre. Ça coûte un peu plus cher de l'extraire en mer, donc on va commencer à terre. » Mais il y avait un problème. Le gouvernement du Mozambique a dit : « Oui, mais il y a deux mille agriculteurs sur ces terres. Il va falloir les déplacer vous-mêmes, parce que nous, on ne peut pas. Ça ferait de sacrés remous. »

Et donc TotalEnergies a engagé des mercenaires pour chasser les deux mille agriculteurs de leurs terres. Or, il se trouve que le Cabo Delgado, tout au nord du Mozambique, est l'une des rares provinces musulmanes du pays. Les mercenaires étaient en train de chasser les agriculteurs de leurs terres. Ça ne leur a pas trop plu, alors ils se sont procuré des armes. Puis des combattants musulmans venus des pays voisins sont arrivés pour leur prêter main-forte. Et en moins de temps qu' il n'en faut pour le dire, c'était la guerre. Puis le Mozambique est intervenu pour aider les mercenaires engagés par TotalEnergies à combattre les combattants musulmans qui faisaient équipe avec les agriculteurs.

Alors, autrement dit, ce qu'on faisait là-bas, c'était former des jeunes gars à se battre aux côtés de TotalEnergies pour chasser les agriculteurs de leurs terres, histoire que TotalEnergies puisse empocher des milliards sur le dos de la population locale. C'était en deux mille vingt-trois, et TotalEnergies disait que les Mozambicains ne toucheraient pas le moindre dividende avant deux mille quarante-deux. Ils disaient qu'ils réinvestiraient dix pour cent des bénéfices au profit de la population mozambicaine, mais que l'argent ne serait pas versé avant deux mille quarante-deux. Rendez-vous compte. L'Union européenne dépense l'argent de ses citoyens pour former de jeunes ados noirs au Mozambique à se battre pour TotalEnergies, à vider les terres et à se débarrasser de ces agriculteurs. Mon Dieu.

#Clare Daly

Mais nous, on n'a pas d'intérêts, seulement des valeurs.

#Danny

Ouais, ouais. Non, rien à voir ici. Bon, c'était vraiment une super discussion. Comme vous avez tous les deux siégé au Parlement européen, je me demandais : est-ce que ça vous dirait de revenir en politique européenne ? Je suis sûr que beaucoup de gens qui nous écoutent aimeraient entendre davantage de voix comme les vôtres au milieu de tout ce bazar. Vous en pensez quoi, si vous y avez réfléchi ? Si vous préférez ne pas répondre, rien ne vous y oblige.

#Clare Daly

On fait de la politique, et pour nous, faire de la politique, c'est aider les gens ordinaires à s'organiser pour tenir tête à ceux qui ont le pouvoir. Ce sont les gens ordinaires qui font bouger les choses, la plupart du temps malgré les élus plutôt que grâce à eux. La tribune qu'on avait nous manque, c'est vrai. Elle nous a permis de faire entendre une voix forte d'opposition pour les gens du monde entier, et on sait que ça leur manque. Alors oui, vous savez, on se représentera peut-être pour retrouver cette tribune. On pense vraiment qu'elle est nécessaire. Mais je dirais que la vraie politique, c'est quand les gens s'organisent à la base. Et ça, on s'y investit à fond, tout le temps, tout en faisant notre propre podcast, « I4C Trouble with Daly and Wallace ». Oui.

#Mick Wallace

Oui, non, c'est l'occasion de rappeler qu'on fait un podcast chaque semaine depuis plus de six ans maintenant. Ça s'appelle « I4C Trouble with Daly and Wallace », et tous les week-ends, on revient sur toute l'actualité de la semaine. Mais écoutez, on n'a jamais vraiment quitté la politique. Comme l' a dit Clare, le Parlement européen nous a offert une super tribune, même si cet endroit est un cloaque. Ça pose de gros problèmes. Ce n'est pas démocratique, et ça n'a même rien de démocratique. Mais bon, de toute façon, il y a très peu de démocratie en Europe. Ça aurait été une sacrée surprise si on avait vécu à Bruxelles. Mais oui, écoutez, on n'exclut pas de se représenter.

On a failli revenir en deux mille vingt-quatre. Tous les deux, on est passés à deux doigts de revenir, malgré toutes les horreurs que les grands médias ont écrites sur nous, jour après jour, pendant les quelques années qui ont précédé l'élection. Ils se sont donné un mal fou pour nous empêcher de revenir, et malgré ça, on a failli y arriver. On voit bien que le monde va mal, et on n'a pas peur de dire la vérité. On n'a pas peur des médias. On n'a peur d'aucun d'entre eux. Et on est prêts à dire les choses comme elles sont. Au fond, la plupart des gens préfèrent entendre des gens dire la vérité plutôt que les entendre mentir à longueur de temps, comme ont tendance à le faire nos médias et notre classe politique.

#Danny

Et comment ! Vous avez très bien dit les choses, tous les deux. Je tiens à préciser que le lien vers « I4C Trouble with Daly and Wallace » sera dans la description, sous la vidéo. Suivez leur podcast,

abonnez-vous à leur chaîne YouTube et soutenez leurs vidéos comme vous le pouvez. J'espère vous recevoir à nouveau tous les deux très bientôt. Et vous qui nous regardez, cliquez sur « J'aime ». Ça aide à mettre l'émission en avant dans l'algorithme de YouTube, pour que plus de gens puissent les entendre et, je l'espère, découvrir aussi leur travail. Eh bien, merci beaucoup d'être revenus me voir. On va se quitter tous ensemble. N'oubliez pas de cliquer sur « J'aime », et on se retrouve le lendemain de Thanksgiving. Allez, prenez soin de vous. Bye bye !

#Clare Daly

Merci beaucoup, Danny.